Robert Ménard dénonce la censure des «associations»

02/04/2010 à 20h45

Robert Ménard a animé pendant vingt ans l'association *Reporters sans frontières*. Aujourd'hui directeur de la revue *Médias*, il s'inquiète de la restriction de plus en plus grande de la liberté d'expression. Adulé il y a peu des médias, il est aujourd'hui leur cible en raison de propos «*incorrects*» sur l'homosexualité et la peine de mort.

Où en est la liberté d'expression?

En France, tout le monde est "pour" mais chacun ajoute : "sauf…". On a remplacé ce que fut la censure de l'Église aux siècles anciens, ou la censure d'État, par celle des associations.

***Chaque lobby, chaque sensibilité, chaque communauté** se crée ainsi un espace où il est désormais impossible de parler librement. Des coalitions d'intérêts se sont constituées, qui, chacune dans sa "niche", entendent faire la loi. **À quoi s'ajoute une judiciarisation générale.** Chaque fois que vous prononcez un mot qui n'a pas l'heur de plaire à tel ou tel, on vous menace des tribunaux. D'où l'effet d'autocensure : **la seule menace d'un procès fait de vous un paria**, vous êtes disqualifié et vous finissez par perdre toute liberté.*

*Même les mots sont pipés.Vous ne devez plus dire "Noir" mais "Black" ou même "non- Blanc"… Désormais, chacun se pose en victime. **C'est la loi des groupes de pression.** Les politiques en ont peur et les médias abdiquent. Après tout, la formule d'Éric Zemmour était peut-être à l'emporte-pièce, mais enfin, il avait bien le droit de le dire !*

Suite